

Dictionnaire du XXI^e siècle



Jacques Attali
- publié en 1998 -



JACQUES
ATTALI

DICTIONNAIRE
du
XXI^e siècle

© Librairie Arthème Fayard, 1998.
978-2-213-64156-0

Fayard

INTRODUCTION

Éclaté, jubilatoire, barbare, heureux, insensé, monstrueux, invivable, libérateur, horrible, religieux, laïc..., tel sera le XXI^e siècle.

Il n'est pas de meilleure métaphore pour le décrire que celle du dictionnaire, mosaïque de mots, miroitement de sens, voisinage d'antonymes, inventaire de hasards. Il n'est pas non plus de meilleure forme pour rendre compte de la déconstruction à venir, enchevêtrement d'éclats de réel, juxtaposition de cultures et de barbaries, litanie de catastrophes et de merveilles.

Voici donc une encyclopédie de l'avenir, un testament prénatal, une carte d'avant-découverte. Oxymoron ? Évidemment, et alors ? Le neuf, le vrai ne surgissent jamais que d'un choc de contraires, dans la brèche entre deux évidences.

Ce dictionnaire peut se lire d'une traite, de A (comme Activité) à Z (comme Zen). On peut aussi s'y promener en nomade, de renvoi en renvoi. On peut encore le garder à portée de main pour y puiser une référence au gré d'une perplexité, d'un voyage, d'une conversation. Déjà, par sa forme, ce livre parle d'avenir : demain, on lira comme on navigue.

Reste à choisir ses escales. Choix arbitraire, sans cesse remis en cause. Car les mots sont des êtres vivants, précaires et ambigus. Les frontières se déplaceront entre certains contraires ; des barrières étanches se dresseront entre synonymes ; des pans entiers du vocabulaire disparaîtront ; d'autres surgiront de nulle part. Par exemple, « consommation » et « travail », « formation » et « distraction » se rapprocheront ; à l'inverse, « santé » et « médecine », « citoyen » et « électeur », « emploi » et « travail » s'éloigneront ; « télévision », « ordinateur », « clavier » se volatiliseront.

Pour établir la liste des quelque trois cents mots qui suivent, j'ai commencé par retenir des vocables éternels comme les sujets auxquels ils renvoient : « sexualité », « science », « guerre », « travail », « amour », «

Introduction

Ce dictionnaire peut se lire d'une traite, de A (comme Activité) à Z (comme Zen). On peut aussi s'y promener en nomade, de renvoi en renvoi. [...] Déjà, par sa forme, ce livre parle d'avenir : demain, on lira comme on navigue.

Reste à choisir ses escales. Choix arbitraire, sans cesse remis en cause. Car les mots sont des êtres vivants, précaires et ambigus.

Les frontières se déplaceront entre certains contraires ; des barrières étanches se dresseront entre synonymes ; des pans entiers du vocabulaire disparaîtront ; d'autres surgiront de nulle part.

Par exemple, « consommation » et « travail », « formation » et « distraction » se rapprocheront ;

à l'inverse, « santé » et « médecine », « citoyen » et « électeur », « emploi » et « travail » s'éloigneront ; « télévision », « ordinateur », « clavier » se volatiliseront.

deviendront virtuels. Plus tard, des êtres virtuels, que je propose de nommer *clonimages*, deviendront nos compagnons. L'homme donnera des ordres aux machines grâce à des ordinateurs directement connectés à son cerveau. La médecine sera transformée par la génétique bien plus qu'elle ne l'a été depuis la fin du XIX^e siècle; le clonage humain deviendra banalité; l'espérance de vie atteindra 110 ans, sans risques particuliers. Plus tard, les nanotechnologies - si elles sont au rendez-vous des espoirs que d'aucuns placent aujourd'hui en elles – rendront la production de la matière aussi peu coûteuse que l'est celle de l'information; on pourra, grâce à elle, construire un objet en assemblant ses atomes, répliquer une cellule, construire des robots autoréparables, introduire dans le corps humain des ordinateurs de la taille de quelques cellules; les objets deviendront quasi gratuits, la durée de vie des corps sera en théorie infinie. Le *nanomadisme*, synthèse de l'hypertechnologie

Introduction

Plus tard, des **êtres virtuels**, que je propose de nommer ***clonimages*, deviendront nos compagnons**. L'homme donnera des ordres aux **machines grâce à des ordinateurs directement connectés à son cerveau**. **La médecine sera transformée par la génétique bien plus qu'elle ne l'a été depuis la fin du XIX^e siècle**; le clonage humain deviendra banalité; l'espérance de vie atteindra 110 ans, sans risques particuliers. Plus tard, les *nanotechnologies* rendront la *production de la matière* aussi peu coûteuse que l'est celle de l'information; **on pourra, grâce à elle, [...] répliquer une cellule, construire des robots autoréparables, introduire dans le corps humain des ordinateurs de la taille de quelques cellules**; les objets deviendront quasi gratuits, la durée de vie des corps sera en théorie infinie.

Ressource vitale gravement menacée par la pollution industrielle et urbaine, **il deviendra rare et cher.**

Quoi qu'il en soit, **la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère a augmenté d'un tiers en un siècle.**

Un cinquième seulement des citoyens du monde respirent un air acceptable. Évidemment, l'air du Sud est moins pur que celui du Nord : Pékin est 35 fois moins respirable que Londres, et 16 fois moins que Tokyo. Pourtant, le Nord utilise 70 % des véhicules existant dans le monde et produit 60 % des rejets de carbone et d'oxyde d'azote.

La tendance actuelle conduit à pronostiquer le doublement de la proportion actuelle de gaz carbonique dans l'air d'ici 2030. Si tel est le cas, de nombreuses villes deviendront irrespirables, **la circulation automobile urbaine sera interrompue**, la croissance économique menacée. **Les effets de ces pollutions seront aussi catastrophiques pour la santé humaine que pour le climat.**

Air

AIR

Ressource vitale gravement menacée par la pollution industrielle et urbaine, il deviendra rare et cher.

L'atmosphère reçoit chaque année deux milliards de tonnes de produits azotés, déchets* de l'industrie du froid et de la circulation routière. Elle reçoit aussi sept milliards de tonnes de carbone : deux sont issus de la déforestation, cinq de la combustion des hydrocarbures. De nombreux aspects de ces phénomènes sont encore mal connus : par exemple, sur les sept milliards de tonnes de carbone, il semble que l'océan en absorbe trois, mais nul ne sait pourquoi ni comment. Quoi qu'il en soit, la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère a augmenté d'un tiers en un siècle. Un cinquième seulement des citoyens du monde respirent un air acceptable. Évidemment, l'air du Sud* est moins pur que celui du Nord : Pékin* est 35 fois moins respirable que Londres*, et 16 fois moins que Tokyo*. Pourtant, le Nord utilise 70 % des véhicules existant dans le monde et produit 60 % des rejets de carbone et d'oxyde d'azote.

La tendance actuelle conduit à pronostiquer le doublement de la proportion actuelle de gaz carbonique dans l'air d'ici 2030. Si tel est le cas, de nombreuses villes* deviendront irrespirables, la circulation automobile* urbaine sera interrompue, la croissance* économique menacée. Les effets de ces pollutions* seront aussi catastrophiques pour la santé humaine que pour le climat*. Elles accroîtront les risques

Tôt ou tard, l'air aura donc un coût. Chacun devra acquitter une taxe pour avoir le droit de respirer de l'air pur.

Pour éviter un certain nombre de catastrophes, il faudrait pouvoir réduire d'au moins un quart, d'ici 2010, la consommation de charbon et de pétrole, augmenter d'autant celle de gaz naturel (qui produit par calorie 40 % de gaz carbonique en moins que le charbon), et **diminuer enfin l'usage de l'automobile, en particulier en ville.**

Pour accomplir de telles mutations, il faudrait promouvoir des mesures difficilement applicables : par exemple, **supprimer les subventions au charbon et fixer des « droits à polluer » par pays** ; chaque pays pourrait les échanger contre des moyens de financer la réduction de ses propres pollutions. **Cela supposerait la mise en place d'une autorité internationale ayant le pouvoir de calculer les droits d'émission de la planète, de les répartir entre les pays et de sanctionner leur non-respect.**

Air

Tôt ou tard, l'air aura donc un coût. Chacun devra acquitter une taxe pour avoir le droit de respirer de l'air pur.

Pour éviter un certain nombre de catastrophes*, il faudrait pouvoir réduire d'au moins un quart, d'ici 2010, la consommation de charbon* et de pétrole*, augmenter d'autant celle de gaz* naturel (qui produit par calorie 40 % de gaz carbonique en moins que le charbon), et diminuer enfin l'usage de l'automobile, en particulier en ville. Les décisions du Sommet de Kyoto, en 1997, visant à réduire de 5 à 8 % les émissions de gaz carbonique d'ici 2010, pourraient constituer un premier pas dans la bonne direction, mais elles ne pourront être appliquées que si l'Amérique* parvient à réduire ses propres pollutions de 35 % par rapport à leur niveau tendanciel.

Pour accomplir de telles mutations, il faudrait promouvoir des mesures difficilement applicables : par exemple, supprimer les subventions au charbon alors qu'il crée beaucoup d'emplois, et fixer des « droits* à polluer » par pays; chaque pays pourrait les échanger contre des moyens de financer la réduction de ses propres pollutions. Cela supposerait la mise en place d'une autorité internationale ayant le pouvoir de calculer les droits d'émission de la planète, de les répartir entre les pays et de sanctionner leur non-respect.

Elles devront affronter les **nouvelles formes de conflits**, assurer des **missions de propagande**, d'alerte humanitaire, de médiation, de surveillance d'accords de désarmement et de non-prolifération, de **contre-terrorisme**, d'espionnage, de dissuasion, de simulation*, **de piratage***, de guerre éclair. Elles seront professionnelles, capables d'actions dites chirurgicales, et **disposeront de réseaux d'information impliquant jusqu'au simple soldat**. Le principe hiérarchique qui les fonde depuis l'origine sera remis en cause par leur transformation en réseaux. **Elles devront recruter des journalistes, des spécialistes du Net, des généticiens, des psychanalystes, etc.** Elles seront donc à la fois de plus en plus civiles par leurs techniques, et moins intégrées à la nation par leur professionnalisme. **Des entités non étatiques - entreprises, ONG, organisations criminelles - se doteront d'armées privées pour se protéger** ou pour agir, en particulier dans les zones **où il n'existera plus d'Etat de droit**.

Armées

ARMÉES

Elles devront affronter les nouvelles formes de conflits*, assurer des missions de propagande, d'alerte humanitaire, de médiation, de surveillance d'accords de désarmement et de non-prolifération, de contre-terrorisme, d'espionnage, de dissuasion, de simulation*, de piratage*, de guerre éclair. Elles seront professionnelles, capables d'actions dites chirurgicales, et disposeront de réseaux* d'information* impliquant jusqu'au simple soldat. Le principe hiérarchique qui les fonde depuis l'origine sera remis en cause par leur transformation en réseaux. Elles devront recruter des journalistes, des spécialistes du Net*, des généticiens, des psychanalystes, etc. Elles seront donc à la fois de plus en plus civiles par leurs techniques, et moins intégrées à la nation* par leur professionnalisme. Pour écarter les risques de constitution d'une armée prétorienne, certains pays parmi les plus riches reviendront au service militaire obligatoire pour tous les citoyens*.

Des entités non étatiques - entreprises*, ONG*, organisations criminelles - se doteront d'armées privées pour se protéger ou pour agir, en particulier dans les zones où il n'existera plus d'Etat de droit.

Automobile

AUTOMOBILE

Elle restera, pendant au moins le premier demi-siècle, le principal moyen de transport individuel. Jusqu'à être progressivement transformée de fond en comble, ou, si cette transformation échoue, interdite en ville.

Les besoins mondiaux en moyens de transport individuels augmenteront avec l'urbanisation et la croissance du niveau de vie. La production actuelle de véhicules, de l'ordre de trente millions par an, pourrait rapidement doubler. Il y aura alors plus d'un milliard de véhicules en service, contre six cent cinquante millions à la fin de ce siècle. Les principaux marchés se situeront en Asie*, en particulier en Chine* où l'on pourrait même compter un jour jusqu'à un demi-milliard de véhicules si l'usage en devenait aussi fréquent qu'aux États-Unis*.

En l'état actuel des technologies, une telle croissance aurait des effets désastreux sur la qualité de l'air, réduirait les terres agricoles disponibles et provoquerait des chaos urbains.

Si l'on ne parvient pas à réduire l'encombrement* et la pollution*, la plupart des grands pays d'Europe*, d'Amérique* et d'Asie se verront contraints d'interdire l'usage en ville des véhicules.

Pour atteindre le premier objectif, les véhicules intégreront des systèmes d'aide à la navigation*. Chaque véhicule, guidé par satellite*, équipé de radar anticollision et de détecteurs d'erreurs pour s'adapter aux facultés propres à chaque conducteur, connaîtra en permanence les embouteillages à éviter, les itinéraires à suivre. La vitesse sera strictement limitée, selon la nature du trafic, à des niveaux beaucoup plus bas qu'aujourd'hui. Pour limiter le nombre de véhicules, on vendra les plaques minéralogiques aux enchères (comme à Singapour), on installera des péages* virtuels à l'entrée des villes, une puce électronique enregistrant les trajets et débitant un compte bancaire. Des véhicules urbains seront la propriété collective des habitants qui les laisseront à d'autres après usage.

Pour réduire la pollution*, il faudra diminuer au moins de moitié les émissions de gaz carbonique. Pour cela, il sera indispensable de modifier ou remplacer les moteurs existants. L'électronique permettra de réduire significativement les émissions des moteurs à explosion. Les moteurs électriques, en revanche, seront beaucoup plus difficiles à mettre au point. Peut-être même ne le seront-ils jamais. Vers 2030 apparaîtront les premiers véhicules à pile à hydrogène sous haute pression. Ils seront généralisés si l'on parvient à organiser le stockage de l'hydrogène gazeux dans des nanofibres, en suffisance pour donner cinq cents kilomètres

Automobile

Si l'on ne parvient pas à réduire l'encombrement et la pollution, **la plupart des grands pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie se verront contraints d'interdire l'usage en ville des véhicules.**

Pour atteindre le premier objectif, **les véhicules intégreront des systèmes d'aide à la navigation. Chaque véhicule, guidé par satellite, équipé de radar anticollision et de détecteurs d'erreurs pour s'adapter aux facultés propres à chaque conducteur, connaîtra en permanence les embouteillages à éviter, les itinéraires à suivre.** La vitesse sera strictement limitée, selon la nature du trafic, à des niveaux beaucoup plus bas qu'aujourd'hui.

Pour limiter le nombre de véhicules, on vendra les plaques minéralogiques aux enchères (comme à Singapour), on installera des péages virtuels à l'entrée des villes, une puce électronique enregistrant les trajets et débitant un compte bancaire. Des véhicules urbains seront la propriété collective des habitants qui les laisseront à d'autres après usage.

Cerveau

Enjeu majeur de la recherche médicale, **grand marché pour les technologies de l'information.**

On comprendra un jour toute la biologie de l'esprit. On décrira l'intellect comme une réalité virtuelle, une pensée hors les mots. Cela ouvrira des perspectives jugées aujourd'hui folles, tel **le branchement direct de l'ordinateur sur le cerveau**, et donc, dans la pratique, l'équivalent de la télépathie.

On pourrait même imaginer qu'un jour on comprendra suffisamment les processus de la conscience de soi pour être à même de transférer la mémoire d'un cerveau à un autre et d'accéder ainsi à une véritable éternité de l'esprit.

Enjeu majeur de la recherche médicale, grand marché pour les technologies de l'information.

Constitué d'un ensemble de mémoires interconnectées dont chaque aspect (langage, compréhension, parole, souvenir, conscience de soi, calcul...) est localisé dans une zone spécifique mais où deux aspects d'une même activité peuvent en revanche être très éloignés. Un « cerveau flou » gère les expériences et les émotions à côté d'un « cerveau câblé » qui gère le rationnel. Cent milliards de cellules, chacune connectée à dix mille autres par des neurones qui, stimulés, engendrent des influx nerveux qui engendrent à leur tour des médiateurs chimiques, lesquels traversent l'espace intercellulaire pour rejoindre d'autres neurones.

On comprendra un jour toute la biologie de l'esprit. On décrira l'intellect comme une réalité virtuelle, une pensée hors les mots. L'entraînement mental pourra avoir un impact sur la force musculaire en activant les circuits moteurs centraux. On pourra « lire dans les pensées », en tout cas savoir si quelqu'un, à un moment donné, a une activité mentale, et sans doute trouver à quel objet de mémoire* il se réfère. Cela ouvrira des perspectives jugées aujourd'hui folles, tel le branchement direct de l'ordinateur sur le cerveau, et donc, dans la pratique, l'équivalent de la télépathie. On pourrait même imaginer qu'un jour on comprendra suffisamment les processus de la conscience de soi pour être à même de transférer la mémoire d'un cerveau à un autre et d'accéder ainsi à une véritable éternité de l'esprit.

Chimères

CHIMÈRES

La génétique* permettra de greffer des cellules d'une espèce sur une autre, d'abord végétale, puis animale. Elle permet déjà de faire éjaculer par un mâle, au cours d'une relation sexuelle avec une femelle de même espèce, le sperme d'une autre espèce. Des chercheurs de Philadelphie travaillent sur la production de souris dotées de spermatozoïdes de taureau. Cette technique permet d'imaginer à très long terme des

Chimères

croisements – jusqu'ici jugés *a priori* impossibles – entre espèces animales différentes, et autorisera peut-être un jour la naissance d'un descendant génétique de l'espèce d'une femelle à partir d'une relation sexuelle avec un mâle d'une autre espèce.

À l'extrême, on verra se dessiner le projet de mêler homme et animal en vies-outils adaptées aux exigences technologiques, capables de travailler dans des milieux particuliers, de ramper, d'évoluer dans le feu ou les radiations, voire dans l'espace. Et on s'en glorifiera : l'homme, dira-t-on, doit se transformer pour rester adapté à l'environnement qu'il transforme. Il sera, expliquera-t-on, moins coûteux pour l'homme de s'adapter à cet environnement que de restaurer un environnement adapté à ce qu'il est encore...

Tout comme il se défend déjà contre la nature, l'homme se défendra contre ses propres chimères quand celles-ci réclameront tour d'avoir une histoire, un passé, d'être quelqu'un, de rêver, de créer pour durer, ne pas mourir...

Cette technique permet d'imaginer à très long terme des croisements – jusqu'ici jugés *a priori* impossibles – entre espèces animales différentes, et autorisera peut-être un jour la naissance d'un descendant génétique de l'espèce d'une femelle à partir d'une relation sexuelle avec un mâle d'une autre espèce.

À l'extrême, on verra se dessiner le projet de mêler homme et animal en vies-outils adaptées aux exigences technologiques, capables de travailler dans des milieux particuliers, de ramper, d'évoluer dans le feu ou les radiations, voire dans l'espace. Et on s'en glorifiera : **l'homme, dira-t-on, doit se transformer pour rester adapté à l'environnement qu'il transforme.** Il sera, expliquera-t-on, moins coûteux pour l'homme de s'adapter à cet environnement que de restaurer un environnement adapté à ce qu'il est encore...

Clonage humain

Quels seraient les usages fantasmatisques de ces clones ?
aux couples homosexuels d'enfanter ; de créer le double d'un parent atteint d'une maladie incurable ; de constituer des réserves d'organes de remplacement ; de fabriquer des chimères* adaptées à certaines résistances ; d'autoriser chacun à se posséder à multiples exemplaires, à se constituer une collection* de « soi » ; sera difficile de distinguer le propriétaire des objets possédés ; comme on collectionne les animaux rares, on pourrait aussi rassembler des clones d'hommes célèbres ; on pourrait produire un hybride de soi et d'un autre, et reproduire tout animal ou chimère dont on se serait procuré la carte d'identité génétique.

Naturellement, tout cela sera d'abord infaisable formellement interdit. Le premier instrument contraignant du clonage humain a été adopté par dix-neuf pays européens en 1998. Mais cette interdiction ne tiendra pas et tout deviendra possible. En effet, le clonage humain ne marque pas un « saut » qualitatif, ce n'est qu'un pas de plus dans l'artificialisation de la vie. Il est déjà naturel pour les végétaux et les animaux*. Pour l'homme, il vient exactement au moment où celui-ci n'a plus de réponses à sa quête d'éternité*.

Quels seraient les usages fantasmatisques de ces clones ?
De permettre aux couples homosexuels d'enfanter ; de créer le double d'un parent atteint d'une maladie incurable ; de constituer des réserves d'organes de remplacement ; de fabriquer des chimères adaptées à certains talents ou à certaines résistances ; d'autoriser chacun à se posséder à de multiples exemplaires, à se constituer une collection de « soi » parmi laquelle il sera difficile de distinguer le propriétaire des objets possédés ; comme on collectionne les animaux rares, on pourrait aussi rassembler des clones d'hommes célèbres ; on pourrait produire un hybride de soi et d'un autre, et **reproduire tout animal ou chimère dont on se serait procuré la carte d'identité génétique.**

Clonage humain

D'abord, le clonage s'inscrira dans la ligne d'évolution de la sexualité* : l'homme, produit pour lui-même par le jeu de l'amour et du hasard, puis possédé comme objet de spectacle* et de travail*, peut déjà être produit artificiellement par la fécondation *in vitro* ou par le recours à des mères porteuses. La naissance* sans parents ne constituera donc pas vraiment une rupture.

Clonimage

Double virtuel que chacun pourra lancer dans les espaces du Net pour le faire vivre, travailler, consommer par procuration avec les doubles virtuels créés par d'autres.

Il deviendra ensuite **hologramme doué du toucher, de la parole et d'une certaine forme d'intelligence**, capable d'intervenir dans la vie quotidienne.

Compagnon de jeux pour les enfants, il pourra servir à simuler en grandeur réelle le comportement d'un ouvrier face à une machine, d'un client dans un magasin, ou d'une foule dans un stade. Acteur ou chanteur, le clonimage pourra aussi, plus tard, participer à un spectacle vivant. **Il**

constituera le plus énorme changement et causera le plus grand ébranlement mental dans l'environnement quotidien des hommes.

CLONIMAGE

Double virtuel* que chacun pourra lancer dans les espaces du Net* pour le faire vivre, travailler, consommer par procuration avec les doubles virtuels créés par d'autres.

Il deviendra ensuite hologramme doué du toucher*, de la parole et d'une certaine forme d'intelligence, capable d'intervenir dans la vie quotidienne. Compagnon de jeux* pour les enfants, il pourra servir à simuler en grandeur réelle le comportement d'un ouvrier face à une machine, d'un client dans un magasin, ou d'une foule dans un stade. Acteur ou chanteur, le clonimage pourra aussi, plus tard, participer à un spectacle* vivant. Il constituera le plus énorme changement et causera le plus grand ébranlement mental dans l'environnement quotidien des hommes.

Connexion

CONNEXION

L'obsession du nomade* sera de rester connecté pour survivre. Connecté à ses tribus*, à ses données, à ses métiers*, à ses fournisseurs, à ses distractions*. Il utilisera pour cela des objets nomades* (téléphone*, Internet*, fax, ordituvé*), d'abord d'usage de plus en plus facile, banalisés et discrets, puis intégrés aux vêtements*, aux lunettes, à la montre*, enfin au corps* (greffes bioniques*).

L'obsession du nomade sera de rester connecté pour survivre.

Connecté à ses tribus, à ses données, à ses métiers, à ses fournisseurs, à ses distractions. **Il utilisera pour cela des objets nomades (téléphone, Internet, fax, ordituvé),** d'abord d'usage de plus en plus facile, banalisés et discrets, **puis intégrés aux vêtements, aux lunettes, à la montre, enfin au corps (greffes bioniques).**

Devoirs

Les siècles précédents ont défini et fait prévaloir des droits de l'homme ; le XXI^e siècle revendiquera des devoirs à l'égard des générations présentes, passées et futures :

devoir d'ingérence, d'assistance, de fraternité, de maternité et de paternité vis-à-vis des générations présentes ;

devoir de conserver et entretenir le patrimoine légué par les générations précédentes, de préserver la diversité ;

devoir à l'égard des générations futures de sauvegarder la planète, de protéger l'homme contre lui-même, de s'interdire de créer un homme qui n'aurait plus les moyens de créer, etc.

On introduira ces devoirs dans la législation. On punira non plus seulement ceux qui outrepassent leurs droits, mais ceux qui ne remplissent pas leurs devoirs.

DEVOIR

Les siècles précédents ont défini et fait prévaloir des droits* de l'homme ; le XXI^e siècle revendiquera des devoirs à l'égard des générations présentes, passées et futures :

devoir d'ingérence*, d'assistance, de fraternité*, de maternité* et de paternité* vis-à-vis des générations présentes ;

devoir de conserver et entretenir le patrimoine légué par les générations précédentes, de préserver la diversité ;

devoir à l'égard des générations futures de sauvegarder la planète, de protéger l'homme contre lui-même, de s'interdire de créer un homme qui n'aurait plus les moyens de créer, etc.

On introduira ces devoirs dans la législation. On punira non plus seulement ceux qui outrepassent leurs droits, mais ceux qui ne remplissent pas leurs devoirs.

Ecologie

ÉCOLOGIE

Fondement théorique des devoirs* de l'homme vis-à-vis de l'environnement selon lequel tout homme est un parasite de la nature. Tendra à devenir idéologie et/ou religion*.

Fondement théorique des devoirs de l'homme vis-à-vis de l'environnement, selon lequel tout homme est un parasite de la nature. Tendra à devenir idéologie et/ou religion.

Employable

EMPLOYABLE

Ceux qui peuvent travailler ou se former recevront à la fois un revenu d'activité* et le revenu* universel. Les autres – sans-abri, prisonniers, drogués, incapables mentalement, en dépression profonde ou en maladie chronique – ne percevront que le revenu universel.

Ceux qui peuvent travailler ou se former recevront à la fois un revenu d'activité et le revenu universel.

Les autres – sans-abri, prisonniers, drogués, incapables mentalement, en dépression profonde ou en maladie chronique – **ne percevront que le revenu universel.**

Modifiée par l'électronique, puis totalement bouleversée par la génétique, **elle s'occupera au moins autant des bien portants que des malades.**

On cherchera d'abord à **définir un *profil de vie normal*** – taille, poids, critères de normalité biochimiques -, **et on fixera des normes de comportement** que chacun s'évertuera à respecter **sous peine de perdre le bénéfice des assurances multiples** qu'on aura été incité à souscrire. **On généralisera le *télédiagnostic* et le *télétraitement*.**

Un chirurgien choisi sur une liste mondiale pourra assister à distance un collègue, et même, beaucoup plus tard, **être présent en tant que clonimage à l'opération**, accomplissant lui-même virtuellement les gestes sur le malade.

Puis on ira vers ***l'autodiagnostic***. **Des instruments d'autosurveillance portables au poignet** (biomontres) **permettront à chacun de surveiller sa conformité à des normes simples** (pression artérielle, taux de cholestérol, thermographie, rythme cardiaque et cérébral, niveaux d'endorphine...).

Médecine

MÉDECINE

Modifiée par l'électronique, puis totalement bouleversée par la génétique, elle s'occupera au moins autant des bien portants que des malades.

On cherchera d'abord à définir un *profil de vie normal* – taille, poids, critères de normalité biochimiques -, et on fixera des normes de comportement que chacun s'évertuera à respecter sous peine de perdre le bénéfice des assurances multiples qu'on aura été incité à souscrire.

On généralisera le *télédiagnostic* et le *télétraitement*. Un chirurgien choisi sur une liste mondiale pourra assister à distance un collègue, et même, beaucoup plus tard, être présent en tant que clonimage* à l'opération, accomplissant lui-même virtuellement les gestes sur le malade.

Puis on ira vers *l'autodiagnostic*. Des instruments d'autosurveillance portables au poignet (biomontres*) permettront à chacun de surveiller sa conformité à des normes simples (pression artérielle, taux de cholestérol, thermographie, rythme cardiaque et cérébral, niveaux d'endorphine...).

En découlera l'autotraitement.

Des prothèses bioniques distribueront des médicaments, par exemple de l'insuline aux diabétiques.

On couplera un électrocardiographe avec un régulateur du rythme cardiaque. La bionique permettra ensuite l'implantation de microprocesseurs constitués de métaux tolérables pour assurer les équilibres chimiques fondamentaux.

La génétique bouleversera ensuite la médecine. D'abord se développera le diagnostic génétique : on décryptera dès la naissance la structure génétique d'un individu et on connaîtra sa vulnérabilité à toutes les maladies ; chacun portera sur lui une carte d'identité génétique contenant des indications sur ses fragilités spécifiques qui lui dicteront ce qu'il aura droit de manger, de boire, de faire s'il veut être remboursé pour ses soins par les assurances (prévention sur mesure).

Médecine

En découlera l'autotraitement. Des prothèses bioniques* distribueront des médicaments*, par exemple de l'insuline aux diabétiques. On couplera un électrocardiographe avec un régulateur du rythme cardiaque. La bionique* permettra ensuite l'implantation de microprocesseurs constitués de métaux tolérables pour assurer les équilibres chimiques fondamentaux.

La génétique* bouleversera ensuite la médecine. D'abord se développera le diagnostic génétique : on décryptera dès la naissance la structure génétique d'un individu et on connaîtra sa vulnérabilité à toutes les maladies* ; chacun portera sur lui une carte d'identité* génétique contenant des indications sur ses fragilités spécifiques qui lui dicteront ce qu'il aura droit de manger, de boire, de faire s'il veut être remboursé pour ses soins par les assurances (prévention* sur mesure).

PAIX

Le XXI^e siècle devrait en principe être plus pacifique que le XX^e. Parce que la mondialisation* rendra la guerre* suicidaire en vidant les frontières* de leur sens. Parce que les armes* seront d'une efficacité telle qu'elles risqueraient de détruire la planète à la première salve.

Pour autant, les causes de guerre – géopolitiques*, économiques et ethniques – ne manqueront pas. Aucune superpuissance, aucune alliance, aucune organisation régionale ou mondiale n'aura les moyens juridiques, financiers et militaires d'empêcher la propagation de tels incendies dès lors qu'ils seront allumés. La paix ne sera donc sans doute jamais qu'un état passager entre deux conflits.

La seule façon de la maintenir durablement serait de prendre chaque fois les devants pour organiser le dialogue, le compromis et la coopération entre voisins, atténuer l'acuité des antagonismes avant qu'il ne soit trop tard.

Une organisation de la paix universelle commencera à être envisagée avec les premières discussions en vue de l'instauration d'un gouvernement mondial.

Paix

Le XXI^e siècle devrait en principe être plus pacifique que le XX^e. Parce que la mondialisation rendra la guerre suicidaire en vidant les frontières de leur sens. Parce que les armes seront d'une efficacité telle qu'elles risqueraient de détruire la planète à la première salve.

Une organisation de la paix universelle commencera à être envisagée avec les premières discussions en vue de l'instauration d'un gouvernement mondial.

L'EXPRESS

BLOG

“CONVERSATION AVEC
JACQUES ATTALI”

Jacques Attali le 3.05.09



**« La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes. »
L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que quand elle a
vraiment peur ».**

« Il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, **pour
qu'avant la prochaine, inévitable, on mette en place des mécanismes de prévention
et de contrôle et des processus logistiques de distribution équitable des
médicaments et de vaccins.**

**On devra pour cela mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et
donc une fiscalité mondiale.**

**On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule
raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable
gouvernement mondial. »**

Jacques Attali,

L'homme qui murmure à
l'oreille des Présidents
depuis 1981,

a dépassé les 65 ans.

Selon ses termes, il a «vécu plus
longtemps qu'il n'a produit».

**Il est temps d'arrêter de
prononcer tes prophéties
et de partir Jacquot.**

